

# A propos du développement

Les

drogues hallucinogènes livrent leurs gènes à une jeunesse sans boussole, sans repères, perdue dans les rues et les avenues arrogantes des gratte-ciels. Le développement crève, sa grossesse nordique orgueilleuse livre sa nudité, son besoin de s'étendre sur les belles plages de la spiritualité, contemple l'océan divin et se rend compte de son auto-aliénation.

Les

bailleurs de fonds se bandent les yeux, se cachent derrière leur monstruosité et investissent dans la magie et la famine africaines. Ils font du chantage, demandent des rançons et se délectent de la graisse frêle des ventres ballonnés des enfants du Tiers-Monde se trouvant dans les berceaux de l'endettement et de la mendicité savamment orchestrés et organisés par le système économique occidental, divinement protégé par le droit de veto, la loi effroyable du mensonge du système des Nations désunies et uniquement unies par la force, la violence, la terreur... Le « développement » devient dès lors un concept forgé dans la braise de la domination psychologique des « grands » de ce monde.

Les

géants économiques de la planète bouffent tous les jours, comme hors-d'œuvre et plat de résistance, les détritits savamment créés, appelés aujourd'hui Tiers ou Quart Mondes...

L'hiver

tue des clochards devant des Cadillacs et révèle une société individualiste terriblement déshumanisée. Le développement voyage à dos d'âne à travers les plages en contemplant les océans, les fleuves, les lacs et s'assèche devant « les temples du bonheur » de la misère africaine...

L'Occident

met dans son congélateur le concept « développement », fossilise ses racines, perd sa civilisation et entend se réchauffer dans le foyer de la mode « rétro ».

Dans

les confessionnaires des églises des missionnaires, les chrétiens crucifient les indigènes et entendent les convertir dans les abattoirs et les soutanes de la colonisation, sous le regard étonné et tolérant du bon dieu.